



GROUPE
PATRIMOINE/RÉPERTOIRE
FICHE-EXPLOITANT

TITICUT FOLLIES

un film de Frederick Wiseman

Nouvelle copie restaurée 4K

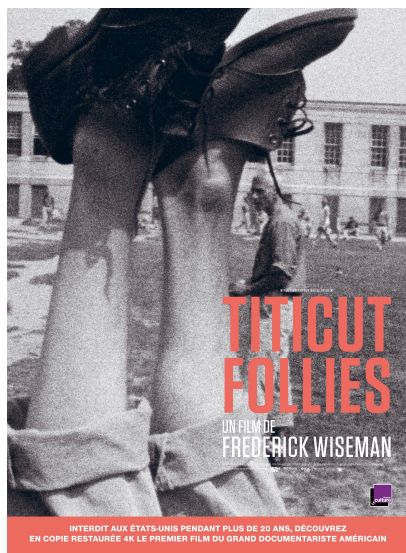
Sortie le 13 septembre 2017

Météore Films

Etats-Unis - 1967 - 1h24 - VOSTFR

LABEL "PERLE RARE"

Bridgewater (Massachusetts), 1967. Frederick Wiseman tourne *Titicut Follies*, son premier film, dans une prison d'État psychiatrique et atteste de la façon dont les détenus sont traités par les gardiens, les assistants sociaux et les médecins à l'époque. Ce que révèle le film lui a valu d'être interdit de projections publiques aux États-Unis pendant plus de 20 ans. Témoin discret et vigilant des institutions, Frederick Wiseman pose, avec *Titicut Follies*, les bases de ce qui fait son cinéma depuis 50 ans.



COMMANDER LE DOCUMENT DE SOUTIEN

Mise à disposition gratuite pour les adhérents (sous réserve des frais de port) sur commande en cliquant ici.

Le contexte

Histoire et contexte

Au milieu des années 60, un jeune juriste de Boston, professeur de droit, se lance dans une aventure originale : il a décidé de tourner un **film documentaire consacré à un établissement pénitentiaire, l'hôpital-prison de Bridgewater** (Massachusetts) qui accueille des criminels malades mentaux. Il connaît bien les lieux qu'il visite régulièrement avec ses étudiants. Après une longue négociation, il obtient le feu vert des autorités compétentes.

Après plusieurs mois de montage, le film, intitulé *Titicut Follies* est présenté à divers festivals. Il bouleverse la presse, les professionnels et le public. Il reçoit des prix. Le coup d'essai de Wiseman comme documentariste est un coup de maître.

Présenté à la direction de l'hôpital de Bridgewater, le film a d'abord été bien accueilli. Mais par la suite, **les débats qu'il suscite vont vite inquiéter les autorités du Massachusetts qui en demandent bientôt l'interdiction.**

Situation d'autant plus paradoxale qu'une commission, constituée de juristes et de médecins, réunie au début des années 60, avait enquêté sur la prison de Bridgewater et statué que de nombreux détenus s'y trouvaient incarcérés illégalement.

Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Après le tournage de *Titicut Follies* et son interdiction, la prison de Bridgewater continue à faire parler d'elle. En 1987, cinq détenus meurent dans des conditions

suspectes. Une enquête dénonce trois suicides. La même année, un reportage de télévision publique est tourné sur place par le reporter Ron Allen ; il retrouve des situations identiques à celles filmées par Wiseman vingt ans plus tôt !

***Titicut Follies* est resté interdit aux Etats-Unis durant vingt-quatre ans ! « Le temps a légitimé mon film ! » dit Wiseman.**

Le cinéma-vérité

Au moment où Wiseman se fait connaître avec *Titicut Follies*, le « cinéma vérité » n'est plus tout à fait une nouveauté. L'apparition de caméras portables 16 mm « autosilencieuses », jumelées à un magnétophone également portable a révolutionné la démarche documentaire depuis quelques années.

« ... Je ne me sens pas héritier d'une tradition documentaire. Je suis parti de ma propre expérience... À un certain moment, il y a eu l'apparition d'une technologie nouvelle : la caméra 16 mm, le magnétophone portable et synchrone, la possibilité de tourner pratiquement sans lumière additionnelle. C'est à partir de cela que j'ai pu tracer mon propre chemin...

... Moi, j'ai préféré filmer les institutions de la vie de tous les jours... L'essentiel de ma méthode de travail est né avec *Titicut Follies*.» propos de Frederick Wiseman recueillis par Philippe Pilard

La méthode Wiseman

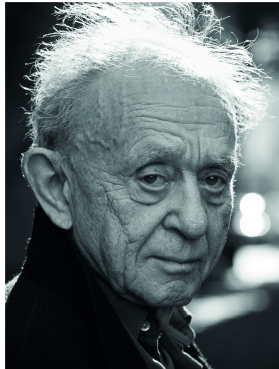
Dès ses débuts, Wiseman conçoit une méthode de travail dont, par la suite, il ne se départira pratiquement pas : une préparation brève, filmer les gens avec leur accord, un tournage non directif avec une équipe légère durant quelques semaines, un opérateur de prise de vue et son assistant et lui-même à la prise de son.

« Pour moi, réaliser un documentaire, c'est procéder à l'inverse du film de fiction [...] Dans mes documentaires, le film est terminé quand, après montage, j'en ai découvert le "scénario"... D'une manière générale, je n'utilise en moyenne qu'un faible pourcentage de ce que j'ai filmé. Mon travail de monteur, c'est d'essayer de comprendre ce qui se passe dans la séquence que je regarde sur la table de montage [...] Les séquences d'un documentaire ne sont pas « mises en scène », mais « découvertes » durant le tournage...». Extraits de la préface de Barry K. Grant "Five Films by Frederick Wiseman", University of California Press, 2006".

Exigeants, austères parfois (mais jamais dépourvus d'humour), les films de Wiseman n'ont été possibles qu'avec l'apparition de la télévision publique aux États-Unis.

Sauf indication contraire, les textes sont extraits de *Frederick Wiseman, un cinéaste à découvrir et à redécouvrir*, de Philippe Pilard.

Le réalisateur



Frederick Wiseman

Cinéaste américain né le 1er janvier 1930 à Boston, il s'applique à dresser un portrait des grandes institutions nord-américaines. Après avoir fait des études de droit à l'Université de Yale, il commence à enseigner sa discipline sans grande conviction.

Il tourne alors *Titicut Follies* (1967) qui jette un regard d'une acuité terrible sur un hôpital pour aliénés criminels. Il affirme avec ce premier documentaire ses principes de base et, dès 1970, afin de se garantir une indépendance de création, crée sa propre société de production Zipporah Films.

Depuis *Titicut Follies*, il réalise au rythme de un par an des documentaires aux titres évocateurs dans lesquels il poursuit son étude des règles du « vivre ensemble » dans les grandes institutions dont s'est dotées la société américaine, mais aussi le vieux continent.

Plus de 40 films réalisés à ce jour, qui composent un portrait mosaïque de la société contemporaine, des États-Unis, de la France et de leurs institutions. Une véritable conscience du politique, traverse cette oeuvre essentielle.

En novembre 2016, Frederick Wiseman a reçu un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Son prochain film, ***EX LIBRIS - The New York Public Library***, sort en salles le 1er novembre et concourt pour le Lion d'or à la Mostra de Venise.

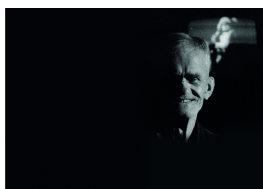
Pour aller plus loin



Programmation spéciale enfermement

SHUTTER ISLAND de
Martin Scorsese (2010),
Paramount Pictures

A LA FOLIE de Wang Bing
(2014), Les Acacias



Filmer la folie

SHINING de Stanley Kubrick
(1980), Warner Bros (copie
ADRC disponible)

PSYCHOSE d'Alfred
Hitchcock (1960), Universal
Pictures



Programmation spéciale Frederick Wiseman

**EX LIBRIS - THE NEW-
YORK PUBLIC LIBRARY** de
Frederick Wiseman (inédit),
Météore Films, sortie le 1er
novembre 2017 - en
compétition à la Mostra de
Venise

A l'occasion des 50 ans de
carrière de Frederick
Wiseman (et des 50 ans de
Titicut Follies), programmez
son nouveau film dans vos
salles.

Presse et partenariats

Partenariats : FRANCE CULTURE, SO FILM, LE MONDE, TRANSFUGE

Parutions et diffusions :

Ouvrage :

- *Frederick Wiseman, à l'écoute* - Essai de Laura Freducci et entretien de Frederick Wiseman par Quentin Mével et Séverine Rocaboy - Playlist Society - 2017
- *Frederick Wiseman*, ouvrage collectif, Gallimard, 2011
- *Frederick Wiseman, chroniqueur du monde occidental*, Philippe Pilard, cerf-corlet, 2006

Edito :

- *Des films pas tout à fait comme les autres*, édito de Michel Ciment, Positif n°662, avril 2016. Découvrez l'édito en cliquant [ici](#).

Liens pour télécharger le matériel

Matériel distributeur sur le site de **Météore Films** :

- Affiche
- Photos du film
- Dossier de presse
- Visuels communication exploitants

Les affiches et affichettes sont disponibles au stock **Filmor Sonis**.

Le lien du film et des DVDs sont disponibles sur demande auprès du distributeur.

Disponibilité technique programmation

Le film est à disposition sur Cinego, Globecast.et Indé-cp

L'ADRC vous aide à programmer le film.

Contacts

Pour programmer *Titicut Follies* merci de contacter :

Météore Films - Tél : 01 42 54 96 20

Mathieu Berthon - mathieu@meteore-films.fr

Julie Sadeg - julie@meteore-films.fr



Soutien Patrimoine/Répertoire

Justine Ducos

Coordinatrice du groupe

Patrimoine/Répertoire

justine.ducos@art-et-essai.org

01 56 33 13 22

AFCAE

12, rue Vauvenargues - 75018 Paris

afcae@art-et-essai.org

01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org



Cet email vous est envoyé par
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)
[Se désinscrire](#)

© 2016 AFCAE